

Conseils de scénariste à Celia, Maximilien et Noelia



Celia DUCAJU



Noelia DIAZ IGLESIAS



Maximilien VAN DE WIELE

Dans notre numéro 21, Zidrou explique : « On m'a déjà demandé pourquoi je passe du temps avec des gens de tous les niveaux. Hé bien j'ai eu personnellement la chance de rencontrer des gens de toutes les pointures pour évoquer avec eux le métier. La moindre des choses est de continuer cette tradition. Donc oui, je suis prêt à lire des projets et à les commenter, et en général je suis franco de port, je dis ce que je pense... Tout en essayant de les encourager bien entendu, je ne suis pas là pour les démolir. » (Voir également l'interview ci-dessous)

Nous avons donc demandé à trois jeunes auteurs de nous parler de leurs contacts avec Zidrou : **Celia Ducaju** (64_page #19), **Maximilien Van de Wiele** (64_page #19) et **Noelia Diaz Iglesias** (SylloD) (64_page #13 & #19)

Propos recueillis par

Gérald Hanotiaux

Le scénariste Zidrou prodigue souvent ses conseils avisés aux jeunes autrices et auteurs. Vous avez eu des dialogues avec lui sur vos travaux, par écrit. Comment décririez-vous ces échanges ?

Celia : Excellents. Zidrou a été très rapide et complet pour commenter mon travail et me donner des pistes de réflexions très intéressantes pour me perfectionner. Son caractère jovial ressort dans ses mails, on sent de suite qu'il est très intelligent, direct et plein d'humour... C'est un vrai plaisir d'échanger avec lui, même à distance. Je suis extrêmement reconnaissante pour les conseils donnés, auquel je vais me référer souvent et longtemps !

Maximilien : Zidrou a répondu de manière ultra-rapide à mes messages, c'était surprenant et appréciable. Les échanges ont été à la fois directs et sincères, je sentais que tout était justifié dans ses retours, malgré le fait que cela se passait par écrit. Si je ne me suis pas pris la peine de retravailler la première histoire envoyée à Zidrou, la seconde aura droit à un second, voire à un troisième traitement suite

à ces conseils. À présent, je perçois mieux ce qui est à refaire... Les courriers électroniques de Zidrou étaient super-enrichissants, à la fois techniques et très « construits ». On sent qu'il connaît parfaitement son boulot rien qu'à le lire, et même les critiques les plus sèches sont encourageantes.

Noelia : Je ne savais pas du tout à quoi m'attendre en lui envoyant un scénario. Comment allait-il réagir ? Répondre ? Dans quel délais ? Etc. Et bien j'ai été agréablement surprise par sa réactivité ! Et par sa sincérité. Son retour fut très enrichissant et juste. J'ai à présent de la matière sur laquelle rebondir afin de reprendre cette histoire envoyée... Mais j'ai un peu honte maintenant, je n'ai pas encore eu le temps de m'y remettre (rires).

Plus largement, comment décririez-vous l'importance de voir les auteurs confirmés assurer la transmission du savoir-faire vers les débutants ?

Celia : C'est quelque chose d'instimable. Dans beaucoup de milieux artistiques, on ne travaille plus

avec un système d'assistants ou d'apprentis, je trouve ça dommage. Dans des milieux « artisanaux », qui regroupent des savoirs tant théoriques que techniques, je pense qu'on profiterait à échanger plus souvent. Heureusement, aujourd'hui on trouve de plus en plus d'ateliers collectifs, où d'autres artistes travaillent dans le même espace. Ce qui peut amener à des échanges et une forme de transmission. Les auteurs confirmés peuvent donc également fournir des critiques directes par rapport à leur expérience dans le domaine. Quand cela se fait dans la bienveillance, ça peut représenter un vrai déclic en plus du discours de nos proches, de nos professeurs ou de nos collègues. Car il est parfois difficile de prendre du recul sur son propre travail.

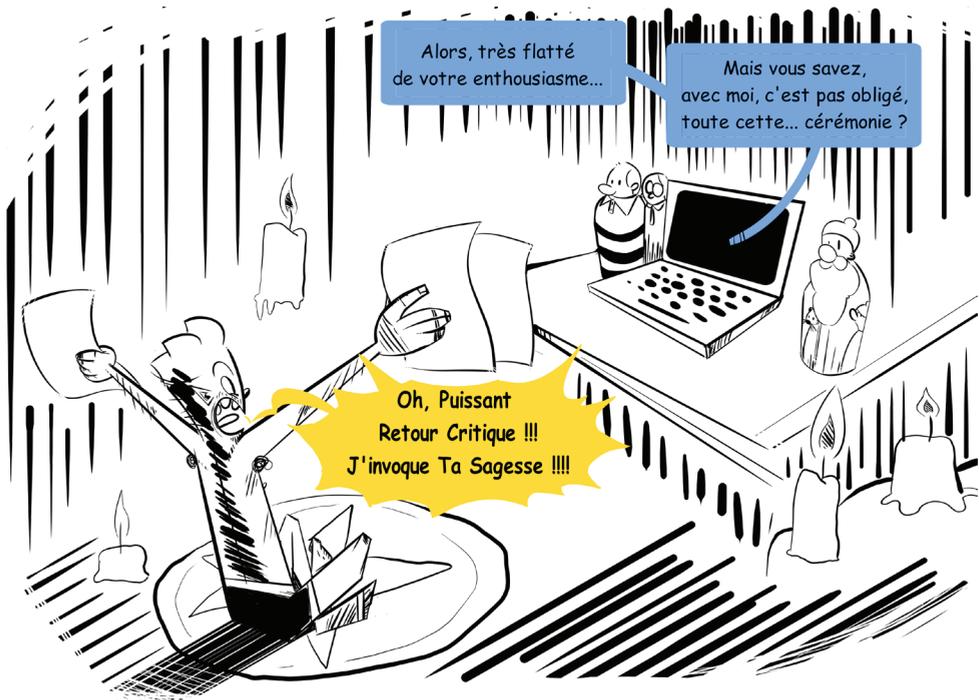
Maximilien : C'est important car on ne peut évoluer sans retour critique. Demander des opinions à ses amis ou à sa famille n'aide en général pas vraiment à se remettre en question. Avoir un professionnel confirmé qui prend la peine de pointer du doigt les éléments qui font défauts au scénario, petits ou gros, ça permet de revenir sur son histoire plus facilement et, à défaut de présenter une histoire parfaite (car ça n'existe

pas), de montrer le meilleur de nous-même.

Noelia : C'est en réalité indispensable, on apprend toujours par le biais d'un autre regard. Que ce soit via nos parents, l'école, des ateliers, des rencontres, etc. Même en autodidacte, finalement, on apprend en regardant comment « l'autre » fait, ou comment les choses sont faites. S'il n'y a plus de transmission, les savoirs se perdent.

Qu'il s'agisse d'un scénariste est marquant, en général les jeunes se tournent vers des dessinateurs qu'ils apprécient. Quelles sont les difficultés-enjeux du scénario selon toi ?

Celia Ducaju : C'est selon moi très important de parler à des scénaristes, d'autant plus que le scénario est un élément plus difficile dans mon travail. Les critiques de Zidrou sur ce point ont été très pertinentes, elles m'ont beaucoup aidé. Cela amène une vraie réflexion pour la suite. Actuellement je travaille avec une scénariste sur de nouveaux projets et nous avons pu profiter ensemble de ce retour. En général, il faut bien



© Maximilien Van de Wiele

choisir un thème, et un message qui correspond à son style graphique, ce n'est pas toujours évident... Le plus important est de trouver un scénario qui va intriguer et intéresser le lecteur.

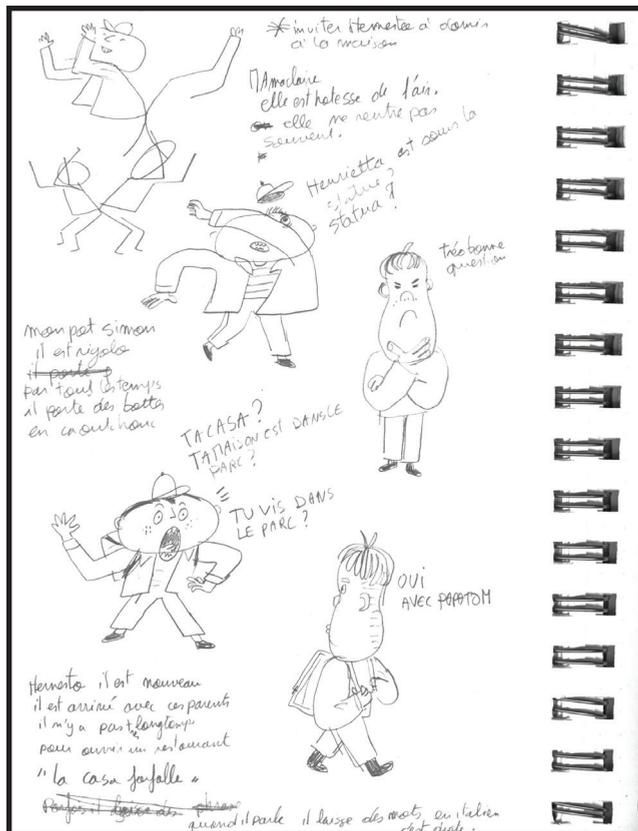
Maximilien : La difficulté dans la création d'un scénario est d'établir de A à Z les bases de ce que nous allons écrire puis dessiner. Ce n'est pas parce qu'il existe des « squelettes » et des « recettes » déjà établis qu'il faut pour autant se reposer

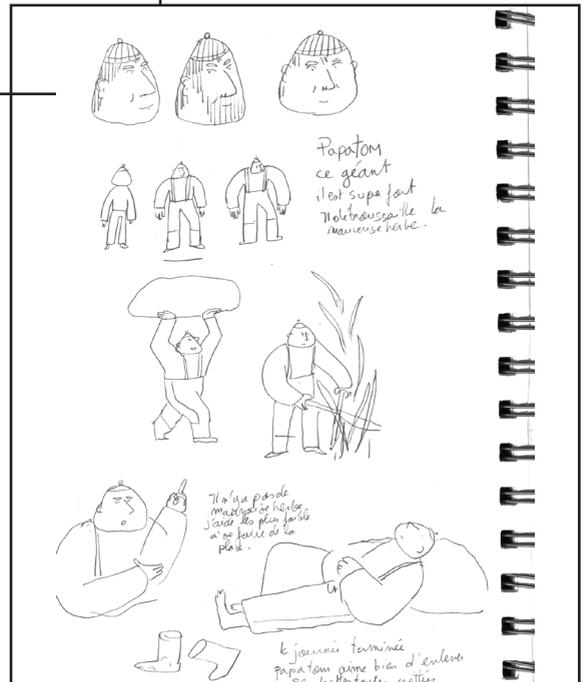
à ce sujet, il faut tout inventer, en essayant d'être original. Le problème de la page blanche existe bel et bien, et quand il arrive nous n'avons alors rien pour nourrir notre histoire... Ce n'est pas pour rien qu'il est conseillé au scénariste, tous média confondu, de prendre une pause et d'aller « cueillir » les idées au détour d'une simple ballade. Cela dit, écrire un scénario ça aide toujours, même quand c'est mal écrit ou mal construit. On en gardera toujours des idées, une ligne directrice d'une histoire, pour trouver au final

comment savoir la terminer. J'ai déjà vu des dessinateurs réaliser leurs histoires sans récit, mais quand on est comme moi, souvent indécis dans les éléments à mettre en place au fur et à mesure, c'est toujours bon de revenir sur des petits mémo pour se remettre à la tâche plus sereinement.

moins de craintes ?) pour me tourner vers un(e) autre dessinateur(ice). C'est une question de timidité pour moi, on a moins peur d'aller vers le connu que l'inconnu. Les enjeux du scénario sont bien entendu cruciaux, qu'ils arrivent via le texte ou via l'image. Si ces deux éléments ne racontent rien, à la lecture on s'ennuiera. Bien sûr, une série d'images peuvent transporter et émouvoir, mais sans contenu que retient-on ?

Noelia Iglesia Diaz : En tant que dessinatrice j'ai plus d'affinités (ou





**Carnet de croquis de
©Noelia Diaz Iglesias**